Les conclusions de l'expérimentation de la séquence « Exploiter un court-métrage en classe de FLE: Gratte-papier »

Expérimentation menée par : Georgeta Bădău, enseignante de français au Lycée « Horea, Cloşca şi Crişan » d'Alba Iulia

Argument

Dans l'approche communicative, je ne dis aucune nouveauté, le document authentique est, théoriquement, le support de base de toute la progression.

Personnellement, je suis persuadée que dans l'apprentissage et l'enseignement d'une langue étrangère nous ne pouvons plus ignorer le rôle des nouvelles technologies de l'information et de la communication (TICE). Il s'agira donc de les intégrer dans les différents contextes (auto apprentissage, enseignement à distance, salle multimédia ou classe traditionnelle) et comprendre ainsi leurs limites et leurs potentialités. L'ordinateur et les ressources multimédia constituent des outils incontournables pour les nouveaux enjeux didactiques. Les relations entre l'enseignant et les élèves doivent s'adapter à ce processus de changement où des nouveaux rôles sont à développer, sinon à inventer. L'élève, plus motivé par cet entourage interactif, doit en même temps maîtriser des techniques et savoir s'orienter dans les réseaux de l'information et de la communication (rechercher des ressources, réaliser des tâches, créer des documents). L'enseignant devient ainsi un guide et un médiateur qui accompagne dans la recherche, participe à la découverte et s'implique autant dans la création que dans l'évaluation du travail réalisé.

Et les situations d'utilisation des documents dans notre système d'enseignement font apparaître des logiques différentes selon qu'ils sont utilisés dans la classe, dans la salle multimédia ou au CDI. En classe, les documents sont choisis par le professeur et sont associés à d'autres moyens, au CDI, l'élève va être confronté à un ensemble documentaire dans lequel il lui faudra se repérer, chercher, sélectionner et traiter l'information. Ainsi, les situations d'apprentissage nécessitent de la part de l'élève une double compétence, disciplinaire et documentaire, intégrant les nouvelles technologies.

C'est ce que nous j'ai voulu démontrer, sans aucune intention modélisante, dans ma séquence pédagogique.

Choix du public et choix du document authentique à exploiter

Comme je suis professeur principal d'une classe d'élèves de Xe (profil Philologie français bilingue), je me suis proposé de mener cette expérimentation pédagogique avec eux. La classe est très hétérogène (A2, B1) (l'année dernière, il y avait plus de 35% d'élèves dans cette

classe qui ne pouvaient pas LIRE un texte à la première vue, pour ne plus parles d'autres compétences linguistiques). Nous sommes deux enseignantes, chacun travaille 5 heures par semaine avec un sous groupe de 15 élèves.

Pourquoi j'ai choisi un court-métrage ?

La vidéo est le moyen de susciter chez les élèves des réactions. Ils focaliseront leur attention sur un support encore relativement peu utilisé en classe, donc attractif… Toute vidéo peut être utilisée, si l'on est d'accord que ce n'est pas tant le degré de difficulté linguistique du document qui compte que la complexité de la tâche que l'on demande à l'élève lors du visionnement de la séquence. Son utilisation, tout comme celle de tout autre support, suppose une variation des exercices proposés, afin d'éviter des habitudes routinières chez l'élève. Le travail sur des documents vidéo en classe de FLE amène l'élève à observer, à apprécier, à critiquer, à porter un jugement sur ce qu'il voit, à décoder des images, des sons, des situations culturelles, à développer son imagination, à deviner, à anticiper, à formuler des hypothèses et le rend capable de produire, reformuler, résumer et synthétiser les informations.

J'espère avoir réussi à illustrer cette brève description de l'emploi de la vidéo en classe par l'éventail des activités que j'ai proposées dans ma fiche pédagogique.

Difficultés logistiques rencontrées et solutions adoptées

Au début, j'aurais voulu intégrer le laboratoire SANAKO STUDY dans cette séquence de 3 heures. Je me suis vite rendu compte que cela ne marchera pas, car une initiation préalable d'au moins 3 heures est nécessaire aux élèves pour qu'ils comprennent la manipulation du logiciel. Or, je n'avais pas ce temps à ma disposition. En conséquence, j'ai choisi comme lieu de déroulement de ce module de 3 heures la salle multimédia du CDI qui dispose de 15 ordinateurs branchés à l'Internet, 1 vidéo projecteur, 1 imprimante et….beaucoup de livres, dictionnaires et revues.

Avant de commencer l'activité, j'ai enregistré sur chaque ordinateur un dossier contenant les consignes des activités à faire, les objectifs du module, la sitographie minimale à utiliser et le court-métrage « Gratte-papier ». Chaque élève a reçu l'ensemble des documents, au fur et à mesure que les activités étaient mises en place, pour qu'ils gardent « des « traces » consultables en tout contexte d'apprentissage (dans salle de classe, à la maison, dans le bus…).

Résultats et remarques:

Pour **l'activité no.1**, le choix d'un court-métrage et la justification de sa sélection, le temps prévu a été insuffisant, car les élèves avaient plutôt envie de voir les films que de lire la présentation succincte des 2 sites proposés par le professeur de français. Je me suis rendu compte qu'il était bien de les laisser s'exprimer en langue maternelle pour justifier leurs préférences pour ne pas gaspiller leur imagination et la fraîcheur de leurs regards de jeunes spectateurs. Et cela parce que je suis tout à fait d'accord avec ceux qui considèrent que la priorité d'un exercice d'exploitation d'un film, long ou court métrage, est de créer l'envie de rencontrer des films (français et en français) et de placer les élèves en situation de spectateurs conscients. J'ai ramassé à l'oral les propositions de mes élèves, ensuite je leur ai demandé de les poster sous forme de commentaires sur mon blog : http://lewebpedagogique.com/flegbadau/2011/11/19/11402/ .

En ce qui concerne **l'activité 2,** j'ai constaté que la plupart des élèves respectaient les règles du jeu (écouter les yeux fermés), mais pour certains la tentation de l'Internet a été irrésistible. Au lieu de réfléchir eux-mêmes au titre du film, ils ont vite fait appel aux moteurs de recherche. Cela a été le moment où j'ai regretté l'impossibilité d'utiliser SANAKO STUDY qui m'aurait permis de décider à quel moment et à quels sites mes élèves pouvaient avoir accès…

L'exploitation proprement dite du film a été, évidemment, la partie la plus appréciée par les élèves. Le fait qu'ils ont pu faire un exercice en ligne (**activité 3**) et avoir tout suite la validation de leur travail les a fait travailler avec un plaisir visible. J'aimerais pouvoir leur proposer plus souvent des évaluations en ligne si j'avais la certitude que la connexion Internet serait viable et si ma journée de travail aurait…30 heures.

La transcription du dialogue et la correction à l'aide du dictionnaire **(activité 4)** ont obligé les élèves à travailler véritablement en équipe. Mais il a été nécessaire que je fasse appel aux dictionnaires sur papier, car la manipulation du dictionnaire électronique a posé certains problèmes à mes apprenants. Ce qui me confirme, une fois de plus, l'idée que malgré le côté spectaculaire des nouvelles technologies, le texte écrit et le support traditionnel continuent à être plus efficaces. Au moins dans certains contextes et avec certains publics.

Quant à **l'activité 5**, j'ai surestimé la capacité des élèves de créer spontanément un dialogue à partir du texte d'un livre ou d'une revue. Dans le court-métrage « Gratte-papier » cela semble facile et mes élèves avaient très envie de faire (même comme devoir à la maison) la même chose que les deux personnages. Donc, je leur ai distribué des numéros de la revue Phosphore avec la consigne très stricte de souligner finement les mots pour pouvoir effacer les traces à la fin de l'activité sans détériorer le support. Deux jours après, j'avais constaté qu'aucun groupe n'avait réussi à rédiger les 4 ou 6 répliques du dialogue imaginaire qui leur avait été demandé. Nous avons donc prévu encore une demi-heure (une 4e nouvelle séance…) pour travailler ensemble, en classe, mais le résultat n'a pas été celui attendu. J'ai constaté qu'au lieu de créer des phrases à partir du texte, ils cherchaient dans les

revues les mots des phrases auxquelles ils avaient déjà réfléchi pour faire leur devoir. Pourtant, je les ai encouragé et félicité malgré la pénurie d'idées et leur faible enthousiasme. A mon avis, une telle activité demande au moins le niveau B2 et…beaucoup de créativité.

Les délais de transmission des fiches par e-mail n'ont pas été respectés. Même si les dossiers sont en libre accès au CDI, les élèves ne trouvent pas le temps (ou l'envie…) de travailler en dehors le cours de français. Donc, prévoir des fiches sur papier et les récupérer à la fin de chaque activité, ce n'est pas une option, mais une nécessité si le professeur veut faire une vraie évaluation.

J'ai enregistré leurs impressions de spectateurs, dites en langue maternelle, et nous allons essayer de mettre en place un projet de création d'une émission de radio du type micro-trottoir après la traduction des textes en français et l'enregistrement audio.

Pour conclure

Contrairement à une opinion très répandue, regarder et saisir le sens de ce qu'on voit n'est une activité ni naturelle, ni évidente pour les élèves qui apprennent une langue étrangère: l'image n'est jamais immédiatement décodable, elle doit être objet d'étude. Il est important d'aider les apprenants étrangers à « décoder », à comprendre, à saisir le sens, d'autant plus que l'image montre de manière évidente les aspects culturels d'une société.

Quand on envisage d'utiliser l'image avec le son, c'est encore plus difficile. Les élèves vont devoir focaliser leur attention sur l'image et le son à la fois, sachant que l'image sera cette fois-ci (dans bien des cas) une aide à la compréhension.

Selon moi, il est impossible de choisir au hasard les vidéos à exploiter en classe ou d'improviser leur utilisation. Mais il est obligatoire de proposer aux élèves, régulièrement et dès les premières années d'études, le travail avec ce type de document. Je vais dire des choses communes, probablement, mais projeter une ou deux minutes un extrait de programme enregistré ou une vidéo quelconque et demander aux élèves de déterminer de quel type d'émission il s'agit, ensuite, après le deuxième visionnage, leur demander de repérer toute information qui leur permettra de décrire le cadre spatio-temporel, les personnages, les actions, le registre utilisé par les personnages, les sentiments de chacun, ce ne sont pas des activités compliquées ou coûteuses. Pour le bien de nos élèves, il faut trouver la volonté et le temps de les préparer (sans transformer forcément les documents authentiques en liste de vocabulaire et exercices de grammaire) et de les proposer en classe.

Annexe

Exemples de produits réalisés par les élèves :

1. Commentaires sur le blog du professeur : http://lewebpedagogique.com/flegbadau/2011/11/19/11402/

20/11/2011 à 10:03 | #1 — Répondre | Citer | Editer

Georgeta Bădău

Ecoutez, les yeux fermés, le fichier mp3 de votre dossier. Où se passe l'action et quel pourrait être le titre du film?

Razvan et Paul

21/11/2011 à 10:37 | #2 — Répondre | Citer | Editer

Dans le métro. Un mendiant au métro

Eugen et Raluca

21/11/2011 à 10:37 | #3 — Répondre | Citer | Editer

A la proximité d'un marché.
Au marché

Adriana et Cristina

21/11/2011 à 10:38 | #4 — Répondre | Citer | Editer

Au marché

Oana et Lucian

21/11/2011 à 10:38 | #5 — Répondre | Citer | Editer

Sur le quai d'une gare

2. Fiches d'identité des personnages

Complétez la fiche d'identité de votre personnage (cliquez sur les noms pour voir les propositions des élèves : Oana 1, Maria , Delia et Eugen 2, Raluca et Ramona 2, Adriana 3, Alex et Radu 3, Andreea 3, Cristina et Iulia 4, Paul et Razvan 4)

Sites à consulter pour :

- trouver des noms français : http://www.almanach.free.fr/
- trouver des métiers : http://www.onisep.fr
- trouver des plans de villes : http://france.express-map.com/

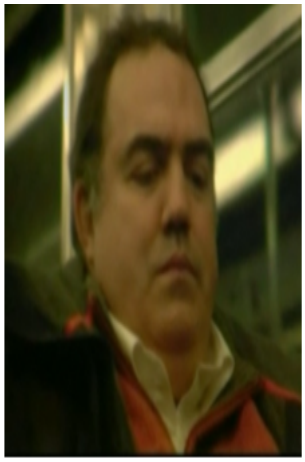
1.

2.

3.

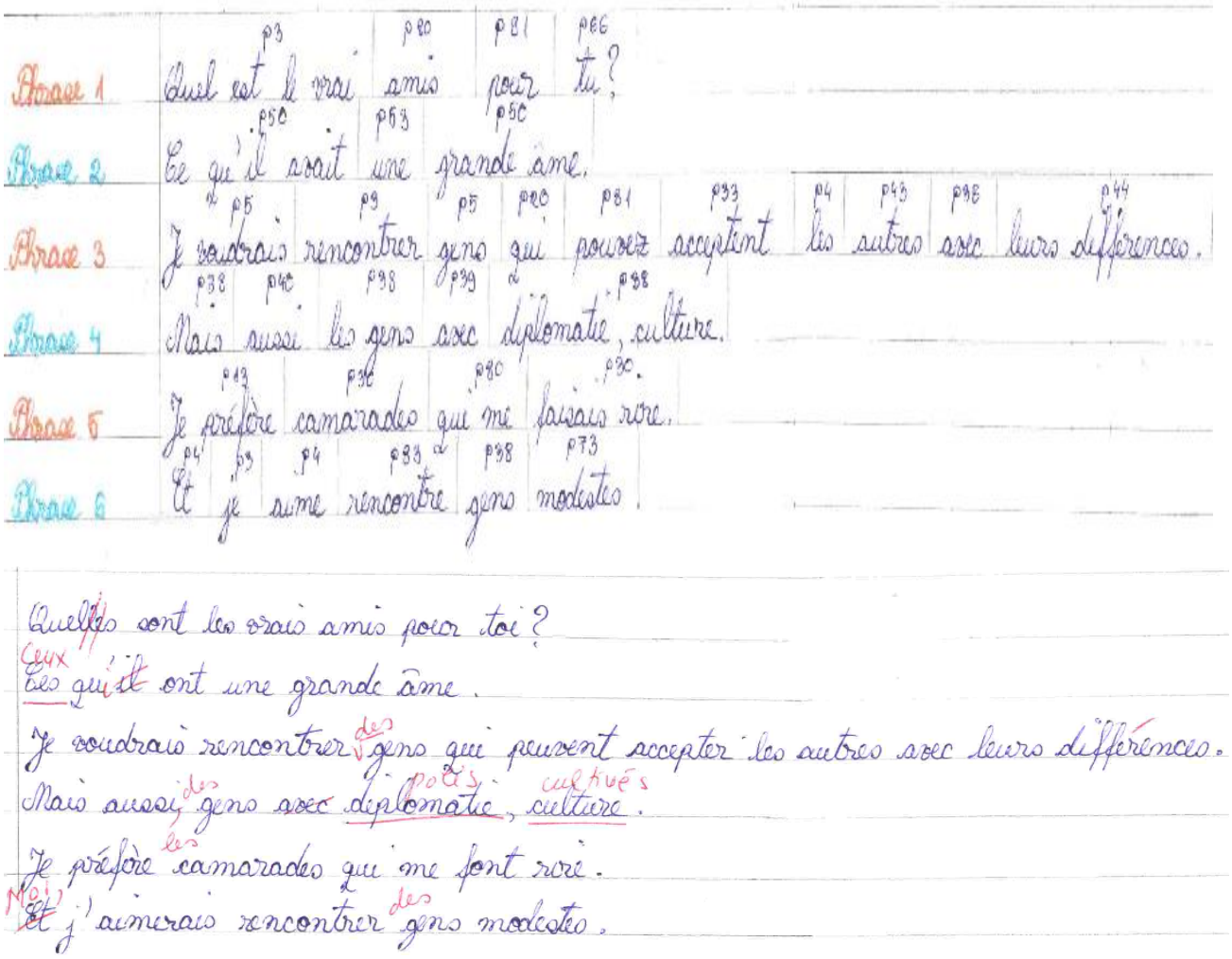
4.

5.



Nom :	Bernard
Prénom :	Emilie
Nationalité :	français
Age :	42 ans
Situation familiale :	marié
Profession :	carrossier
Domicile :	Paris, 53 Route de Poissy
Description physique :	Yeux bleus, cheveux bruns, grand, robuste
Traits de caractère :	généreux, bon cœur
Goûts, loisirs, passions :	La pêche, la lecture, cuisiner

3. Evaluation du quiz faite tout de suite après le visionnage, sans revenir sur le film (réalisée de façon automatique sur le site : http://www.flevideo.com/fle_video_quiz_intermediate.php?id=3731)

TÂCHE	ÉTUDIANT	SCORE	
Gratte-papier: le court-metrage en classe de FLE	Adriana et Andreea	63% :: 5 de 8	[Supprimer]
Gratte-papier: le court-metrage en classe de FLE	Alexandru et Bogdan	50% :: 4 de 8	[Supprimer]
Gratte-papier: le court-metrage en classe de FLE	Delia	63% :: 5 de 8	[Supprimer]
Gratte-papier: le court-metrage en classe de FLE	Eugen	38% :: 3 de 8	[Supprimer]
Gratte-papier: le court-metrage en classe de FLE	Iulia et Cristina	63% :: 5 de 8	[Supprimer]
Gratte-papier: le court-metrage en classe de FLE	Lucian	63% :: 5 de 8	[Supprimer]
Gratte-papier: le court-metrage en classe de FLE	Maria	50% :: 4 de 8	[Supprimer]
Gratte-papier: le court-metrage en classe de FLE	Oana	63% :: 5 de 8	[Supprimer]
Gratte-papier: le court-metrage en classe de FLE	Paul et Razavan	75% :: 6 de 8	[Supprimer]
Gratte-papier: le court-metrage en classe de FLE	Raluca et Ramona	88% :: 7 de 8	[Supprimer]

4. Un exemple de dialogue créé à partir de 2 numéros de la revue Phosphore + corrigé: